Département Économie et Évaluation Environnementale
Tableau de bord - Marchés pétroliers
Rédacteur : J. Sabathier

Semaine	13/11	6/11	Delta	%	Année -1
Brent ICE	93.7	99.9	-6.2	-6.2%	63.9
Brent Spot	92.8	100.6	-7.8	-7.8%	64.6
WTI Nymex	87.3	92.4	-5.1	-5.5%	59.7
WTI Spot	87.3	92.4	-5.1	-5.5%	59.7

Les efforts diplomatiques et un rééquilibrage du marché pétrolier font baisser le prix du Brent à 92,8 $/b

En début de semaine dernière, les cours du pétrole ont fortement reculé, le Brent perdant près de 7 %, à la suite des déclarations de Donald Trump laissant entendre que de nouvelles frappes américaines contre l'Iran étaient peu probables, tandis que les efforts diplomatiques se poursuivaient. Toutefois, l'absence de progrès concrets dans les discussions entre Washington et Téhéran, notamment en raison des divergences persistantes concernant le programme nucléaire iranien, a entretenu une forte volatilité et favorisé une remontée des prix en fin de semaine.

Malgré le repli des cours pétroliers, les risques sécuritaires restent élevés au Moyen-Orient. Jeudi, l'armée iranienne a ainsi affirmé que quatre pétroliers avaient été touchés par des explosions dans le détroit, sans que ces informations aient pu être confirmées de manière indépendante. Parallèlement, les Houthis, soutenus par Téhéran, ont revendiqué plusieurs attaques contre des infrastructures énergétiques saoudiennes, visant notamment de nouveau une station de pompage de l'oléoduc Est-Ouest, une installation pétrolière à Yanbu et un bâtiment d'Aramco à Riyad.

Le sentiment sur les marchés pétroliers a cependant sensiblement évolué ces derniers mois, avec un marché qui montre de premiers signes de rééquilibrage. Selon le dernier rapport de l'AIE, l'offre mondiale dépasse à nouveau la demande pour la première fois depuis le début de la guerre en Iran. Les stocks mondiaux ont ainsi augmenté de 52 millions de barils en octobre, les exportations du Golfe ayant retrouvé leur niveau antérieur beaucoup plus rapidement que la demande mondiale de pétrole.

L'évolution du conflit entre la Russie et l'Ukraine constitue toujours un facteur supplémentaire d'incertitude quant aux perspectives d'offre. Les frappes ukrainiennes contre le terminal d'exportation russe d'Oust-Louga, en mer Baltique, ainsi que les attaques ayant réduit les capacités de raffinage russes d'environ 30 % depuis la fin octobre, risquent de perturber les exportations de brut et de produits raffinés. À l'inverse, les discussions de paix engagées entre Moscou et Kiev, avec une possible implication accrue des Européens, pourraient à terme conduire à un assouplissement des restrictions sur les exportations énergétiques russes, augmentant ainsi l'offre disponible sur le marché international.

Le marché est ainsi tiraillé entre deux dynamiques contradictoires : d'une part, des fondamentaux relativement baissiers, caractérisés par une offre plus abondante et des perspectives de demande dégradées ; et d'autre part, une prime de risque géopolitique persistante, liée aux incertitudes concernant le conflit avec l'Iran, la sécurité du détroit d'Ormuz et les infrastructures énergétiques régionales. Cette opposition explique la forte volatilité des cours observée et limite, pour l'instant, la visibilité sur leur trajectoire à court terme.

En moyenne sur la semaine, le Brent spot s'est établi à 92,8 $/b, en baisse de 7,8 %. Sur les marchés à terme, le contrat Brent pour livraison en janvier a reculé de 6,2 %, à 93,7 $/b, tandis que le WTI a diminué de 5,5 %, à 87,3 $/b. Malgré la forte volatilité observée ces derniers jours, le consensus Bloomberg du 12 novembre reste inchangé pour les deux prochains trimestres, avec une prévision de 95 $/b pour le Brent au quatrième trimestre 2026 et de 90 $/b pour le premier trimestre 2027. La prévision moyenne annuelle s'établit à 91,0 $/b en 2026 (+ 0,7 $/b) et 82,0 $/b en 2027 (- 0,9 $/b).

Synthèse du rapport mensuel de l'AIE

Le rapport de novembre de l'AIE décrit un marché pétrolier qui commence à se rééquilibrer : l'offre dépasse de nouveau la demande, les stocks mondiaux remontent grâce au pétrole en mer, et le prix du brut a perdu plus de 30 % depuis son pic d'octobre. Cette détente reste toutefois fragile, car elle repose sur la poursuite d'exportations élevées du Golfe, malgré des attaques sur les navires et les infrastructures atteignant des niveaux records, tandis que les stocks à terre sont au plus bas depuis au moins 2016. Le diesel est, plus que tout autre produit, le point de tension du marché (prix proches de 180 $/b, stocks américains au plus bas depuis plusieurs décennies, offre russe dépendante des frappes sur les raffineries), et seule une accélération des libérations de stocks d'urgence (dont environ 15 Mb de diesel d'ici la fin février) ainsi qu'une poursuite de la normalisation des flux en provenance du Golfe permettraient d'en atténuer les effets avant le second semestre 2027.

La demande mondiale de pétrole devrait reculer de 2,7 Mb/j en 2026 pour s'établir à 102,3 Mb/j, soit des chiffres globalement inchangés par rapport au mois dernier. Le repli annuel devrait toutefois se réduire à 2,7 Mb/j au quatrième trimestre, contre 5 Mb/j au deuxième et 3,8 Mb/j au troisième, ce qui témoigne d'une normalisation progressive, mais incomplète, des approvisionnements et des comportements de consommation. Les exportations de produits raffinés et de GPL du Golfe restent à environ la moitié de leur niveau d'avant-guerre, tandis que les prix élevés continuent de peser sur le marché. La croissance ne redeviendrait positive qu'aux alentours de mars 2027, avec une hausse moyenne de 2 Mb/j sur l'année (104,3 Mb/j). Par produit, le GPL/éthane (- 625 kb/j) et le gazole/diesel (- 615

Département Économie et Évaluation Environnementale
Tableau de bord - Marchés pétroliers
Rédacteur : J. Sabathier

Semaine	13/11	6/11	Delta	%	Année -1
Brent ICE	93.7	99.9	-6.2	-6.2%	63.9
Brent Spot	92.8	100.6	-7.8	-7.8%	64.6
WTI Nymex	87.3	92.4	-5.1	-5.5%	59.7
WTI Spot	87.3	92.4	-5.1	-5.5%	59.7

kb/j) enregistrent les baisses de volume les plus marquées en 2026, devant l'essence (- 478 kb/j) et le naphta (- 376 kb/j). La reprise de 2027 serait très déséquilibrée : les matières premières pétrochimiques (GPL/éthane et naphta) représenteraient près de 80 % des gains, tandis que la demande de gazole et d'essence resterait proche de la stagnation, sous l'effet des prix élevés, de l'électrification et de l'amélioration de l'efficacité du parc automobile. En 2027, la consommation de gazole, d'essence et de carburéacteur ne dépasserait ainsi leur niveau de 2019 que de 1 %, 2 % et 3 %. À noter que les trois agences (AIE, EIA et OPEP) s'accordent sur un rebond de la demande en 2027 (+2,0 à +2,6 Mb/j), mais divergent nettement sur 2026 (AIE : -2,7 Mb/j ; EIA : -2,0 Mb/j ; OPEP : +0,2 Mb/j).

Les exportations d'hydrocarbures du Golfe (hors Oman) ont progressé de 950 kb/j pour atteindre 18,4 Mb/j en octobre, ce qui représente 26 % de moins qu'avant le début du conflit. Cette hausse est principalement due à l'augmentation des exportations de brut, qui ont atteint 15 Mb/j (soit +740 kb/j), représentant 82 % du niveau d'avant-guerre. Les exportations de produits raffinés ont atteint 2,6 Mb/j (+ 360 kb/j), leur plus haut niveau depuis le début du conflit, mais demeurent inférieures de 44 % à leur niveau de février. Cette dynamique amène l'AIE à relever de 920 kb/j sa prévision d'offre mondiale pour 2026, à 101,6 Mb/j (baisse de 4,7 Mb/j), en supposant que le niveau élevé des exportations du Golfe soit globalement maintenu d'ici la fin de l'année. L'offre rebondirait de 6,6 Mb/j en 2027 pour atteindre 108,1 Mb/j, dont 5,3 Mb/j pour le Golfe et 1,1 Mb/j pour les cinq grands producteurs des Amériques (États-Unis, Canada, Brésil, Argentine et Guyana). Cependant, cette prévision a été revue à la baisse en raison des contraintes pesant sur les expéditions iraniennes. L'AIE souligne que les risques restent orientés à la baisse et que la sécurité maritime et celle des infrastructures sont déterminantes pour la durabilité de la reprise.

Au final, les stocks mondiaux observés ont augmenté de 52 Mb en octobre (+ 1,7 Mb/j), marquant ainsi leur première hausse depuis juin, après un recul cumulé de 176 Mb au troisième trimestre. Cette hausse est entièrement due au pétrole en mer, dont les stocks ont progressé de 86 Mb (+ 2,8 Mb/j), atteignant ainsi leur plus haut niveau depuis janvier, grâce aux exportations de brut du Golfe. Les stocks à terre ont, en revanche, continué de diminuer (- 1,1 Mb/j) et se maintiennent à leur plus bas niveau depuis au moins 2016.

Stocks hebdomadaires américains : forte hausse des stocks de brut et de distillats

Les données hebdomadaires de l'EIA pour la semaine du 6 novembre font ressortir une nette reconstitution des stocks américains, à rebours des anticipations des analystes qui tablaient sur un repli. Les stocks commerciaux de pétrole brut ont progressé de 4,7 Mb, atteignant leur plus haut niveau depuis le début du mois d'octobre, après cinq semaines consécutives de baisse. Compte tenu d'un prélèvement de 2,7 Mb sur la réserve stratégique, la hausse nationale s'établit à 2,0 Mb. Depuis la fin du mois de mars, 136 Mb ont été prélevés sur cette réserve dans le cadre du programme coordonné avec l'AIE, pour un total prévu de 172 Mb.

La situation s'est également détendue sur les produits. Les stocks de distillats ont augmenté de 4,1 Mb pour atteindre 103,3 Mb. Cette hausse s'explique avant tout par une demande apparente en net recul (plus de 1 Mb/j) et par des exportations de diesel tombées à 1,2 Mb/j, leur plus bas niveau depuis le 20 mars. Les stocks d'essence ont, eux, progressé de 1,8 Mb, retrouvant un niveau supérieur à la moyenne saisonnière sur cinq ans pour la première fois depuis avril.

Ces évolutions interviennent alors que les raffineries traitent plus de 17 Mb/j, un record saisonnier soutenu par des marges élevées, et que la production atteint un sommet historique de 14,0 Mb/j. Dans le même temps, les exportations de brut se contractent (3,5 Mb/j début novembre contre 4,2 Mb/j en octobre), pénalisées par le coût du fret et par la concurrence du brut moyen-oriental. Ce rééquilibrage reste toutefois conjoncturel : la reconstitution des stocks de distillats tient davantage à la faiblesse de la demande et des exportations qu'à une amélioration structurelle des disponibilités.

Stocks pétroliers en zone ARA : forte reconstitution des stocks d'essence, stabilité du gazole

Les stocks de produits pétroliers de la zone Amsterdam-Rotterdam-Anvers (ARA) ont progressé de 4,2 % cette semaine pour atteindre 4,5 Mt, leur plus haut niveau depuis le début du mois de juillet. Cette hausse est principalement due à l'augmentation des stocks d'essence, qui ont progressé d'environ 14 %, pour atteindre environ 1,0 Mt. Les arrivées, notamment en provenance de la Finlande, de la France, de l'Allemagne, de la Norvège, de la Pologne et du Royaume-Uni, ont largement dépassé les sorties, dans un contexte de marges de mélange peu attractives et d'exportations inférieures à leur niveau habituel. Si la demande méditerranéenne est restée soutenue, aucun chargement n'a été enregistré à destination des États-Unis. Le recul saisonnier de la demande américaine d'essence réduit en effet l'intérêt des arbitrages transatlantiques.

16 novembre 2026

Département Économie et Évaluation Environnementale
Tableau de bord - Marchés pétroliers
Rédacteur : J. Sabathier

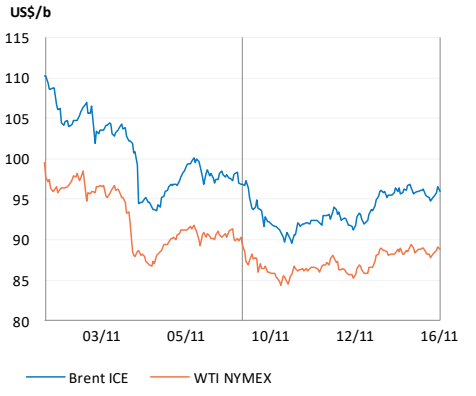
Semaine	13/11	6/11	Delta	%	Année -1
Brent ICE	93.7	99.9	-6.2	-6.2%	63.9
Brent Spot	92.8	100.6	-7.8	-7.8%	64.6
WTI Nymex	87.3	92.4	-5.1	-5.5%	59.7
WTI Spot	87.3	92.4	-5.1	-5.5%	59.7

Les stocks de gazole sont demeurés quasiment stables, à 1,8 Mt (+ 0,2 %), se maintenant dans une fourchette de 1,7 à 1,8 Mt depuis six semaines. Cette stabilité reflète une demande toujours atone, tandis que la forte backwardation du marché limite les incitations à reconstituer les stocks. Malgré le refroidissement des températures en Europe, la demande de fioul domestique n'a que faiblement progressé. En revanche, les flux de gazole et de fioul domestique transportés par barge sur le Rhin ont augmenté grâce à la hausse des niveaux d'eau.

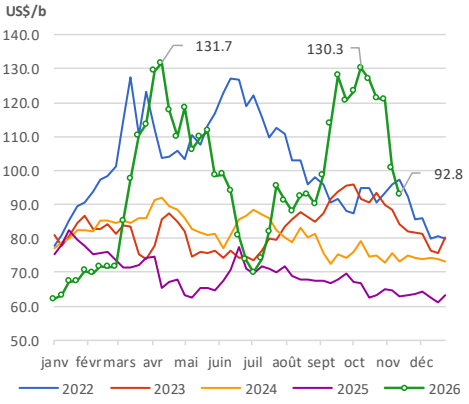
À l'inverse, le kérosène est le seul produit dont les stocks ont diminué, avec un recul de 4,9 % à 470 kt. Cette baisse s'explique notamment par le départ de deux cargaisons à destination du Royaume-Uni et par la diminution des approvisionnements par barge. La maintenance de la raffinerie de Flessingue (153 kb/j), exploitée par TotalEnergies et qui est un fournisseur important du marché régional, pourrait accentuer cette tendance dans les prochaines semaines.

À Rotterdam, les prix des produits pétroliers ont reculé dans le sillage du brut : en moyenne hebdomadaire, l'essence a cédé 6,3 % et le gazole 3,7 %. Les tensions sur ces marchés s'atténuent également : le crack diesel a diminué de 2,5 %, pour atteindre une moyenne de 73,4 $/b sur la semaine, tandis que le crack essence a baissé de 8 %, pour s'établir à 10,7 $/b, un niveau proche de celui du début de l'année. Dans ce contexte, la marge de raffinage FCC Brent est stable à 25,2 $/b. En moyenne depuis le début de l'année, elle est de 24,1 $/b, contre 9,3 $/b l'année dernière et 8,3 $/b sur les cinq dernières années.

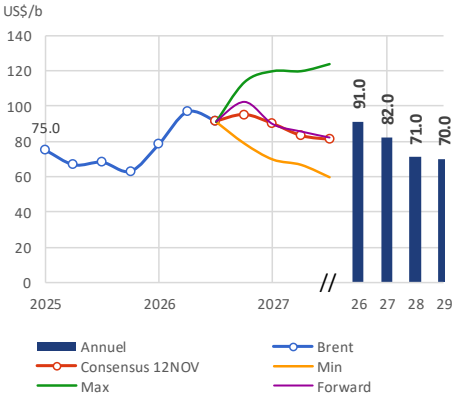
Prix à terme Brent / WTI 1



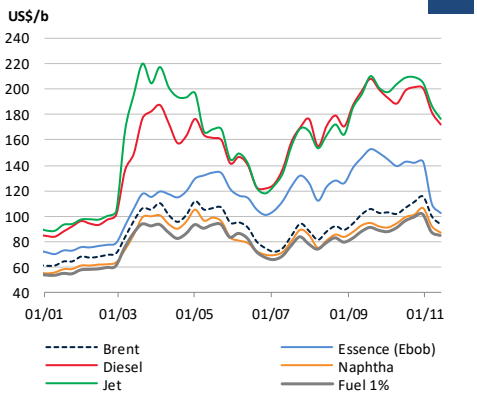
Prix du Brent (spot) 2



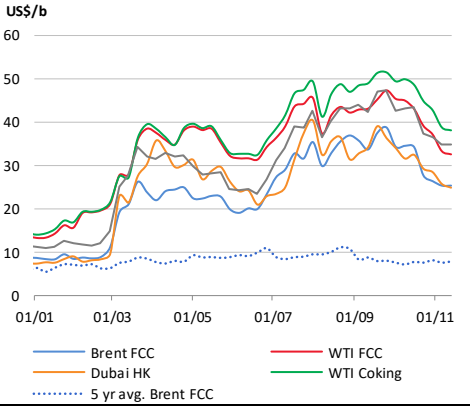
Consensus Bloomberg - Brent 3



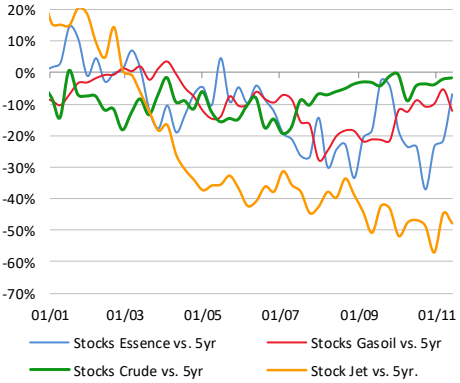
Prix des Produits Pétroliers - Europe 4



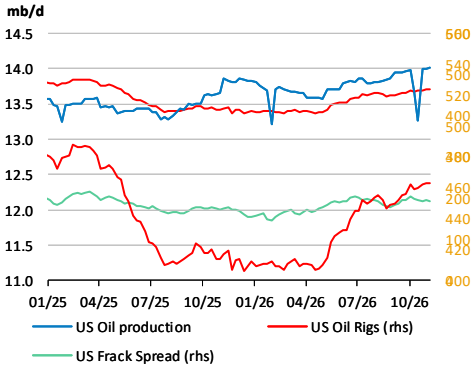
Marges de Raffinage 5



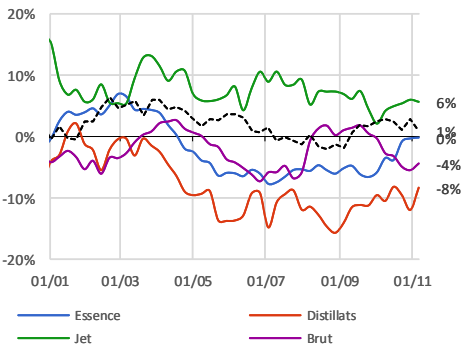
ARA Positionnement des stocks de produits pét. vs. moyenne à cinq ans 6



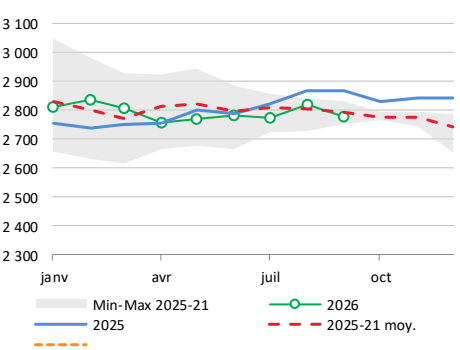
US Production de pétrole brut 7



USA: Evolution des stocks et de la demande vs. moyenne 5 ans 8



AIE Stocks Pétrole + Produits OCDE 9

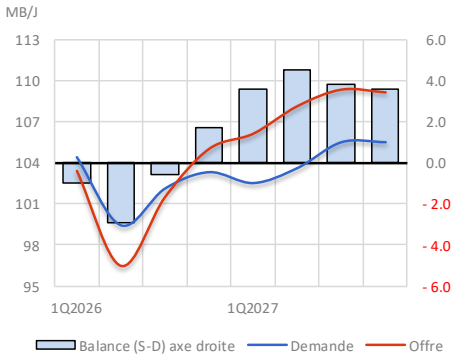


16 novembre 2026

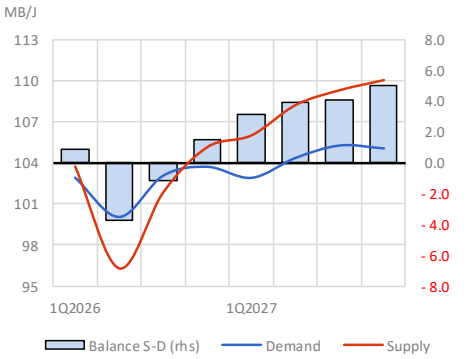
Département Économie et Évaluation Environnementale
Tableau de bord - Marchés pétroliers
Rédacteur : J. Sabathier

Semaine	13/11	6/11	Delta	%	Année -1
Brent ICE	93.7	99.9	-6.2	-6.2%	63.9
Brent Spot	92.8	100.6	-7.8	-7.8%	64.6
WTI Nymex	87.3	92.4	-5.1	-5.5%	59.7
WTI Spot	87.3	92.4	-5.1	-5.5%	59.7

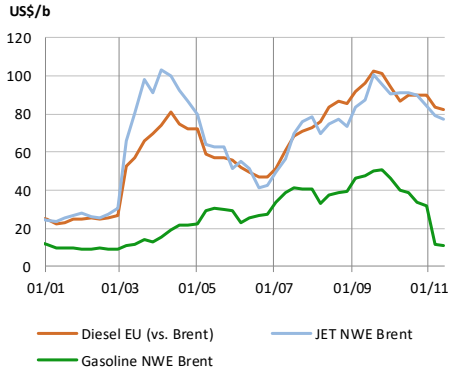
AIE Offre Demande Pétrole 10



EIA Offre/ Demande Pétrole 11



Cracks Diesel / Gasoline/ Jet Europe 12



AIE - OMR nov.	2025	1Q2026	2Q2026	3Q2026	4Q2026	2026	1Q2027	2Q2027	3Q2027	4Q2027	2027	25-24	26-25	27-26
OCDE	**46.3**	46.0	44.7	45.9	45.7	**45.6**	45.1	45.5	46.2	45.8	**45.7**	*0.1*	*-0.7*	*0.1*
non-OCDE	**58.7**	58.3	54.7	56.3	57.6	**56.7**	57.4	58.1	59.3	59.7	**58.6**	*0.9*	*-2.0*	*1.9*
Dont Chine	*17.0*	*17.1*	*15.3*	*16.3*	*17.0*	*16.4*	*16.8*	*16.6*	*17.2*	*17.3*	*17.0*	0.3	-0.6	0.6
Demande totale (mb/j)	**105.0**	**104.4**	**99.4**	**102.1**	**103.3**	**102.3**	**102.5**	**103.6**	**105.5**	**105.5**	**104.3**	*1.0*	*-2.7*	*2.0*
Offre non-OPEP	**76.6**	75.6	76.0	77.5	77.6	**76.7**	78.1	79.3	80.0	79.7	**79.3**	*2.1*	*0.1*	*2.6*
Offre OPEP	**29.7**	27.8	20.5	24.0	27.4	**24.9**	28.0	28.8	29.3	29.4	**28.8**	*1.1*	*-4.8*	*3.9*
Offre OPEP (brut)	**25.0**	23.6	17.5	20.6	23.7	**21.4**	24.1	24.8	24.9	25.1	**24.8**	*1.0*	*-3.6*	*3.4*
Offre non OPEP+	**59.5**	59.1	59.4	61.3	61.3	**60.3**	61.8	62.9	63.8	63.6	**63.0**	*6.3*	*0.8*	*2.7*
Offre OPEP+	**46.8**	44.3	37.1	40.2	43.7	**41.3**	44.3	45.2	45.5	45.5	**45.1**	*-3.1*	*-5.5*	*3.8*
Offre totale (mb/j)	**106.3**	**103.4**	**96.5**	**101.5**	**105.0**	**101.6**	**106.1**	**108.1**	**109.3**	**109.1**	**108.1**	*3.2*	*-4.7*	*6.5*
Differences (+/-)	**1.3**	**-1.0**	**-2.9**	**-0.6**	**1.7**	**-0.7**	**3.6**	**4.5**	**3.8**	**3.6**	**3.8**			

EIA -STEO nov.	2025	1Q2026	2Q2026	3Q2026	4Q2026	2026	1Q2027	2Q2027	3Q2027	4Q2027	2027	25-24	26-25	27-26
OCDE	**46.3**	45.9	44.6	46.1	46.1	**45.7**	45.8	45.8	46.7	46.4	**46.2**	*0.1*	*-0.6*	*0.5*
non-OCDE	**58.1**	56.9	55.4	56.9	57.6	**56.7**	57.1	58.5	58.5	58.6	**58.2**	*1.2*	*-1.4*	*1.5*
Dont Chine	*16.6*	*16.6*	*15.8*	*15.7*	*16.1*	*16.0*	*16.1*	*16.4*	*16.2*	*16.5*	*16.3*	0.21	-0.56	0.27
Demande totale (mb/j)	**104.4**	**102.9**	**100.0**	**103.0**	**103.7**	**102.4**	**102.9**	**104.3**	**105.2**	**105.0**	**104.4**	*1.3*	*-2.0*	*2.0*
Offre non-OPEP	**76.9**	76.2	76.1	77.9	78.5	**77.2**	78.7	79.7	80.6	81.2	**80.0**	*2.2*	*0.3*	*2.8*
Offre OPEP (excl. UAE)	**29.3**	27.5	20.1	23.9	26.6	**24.5**	27.3	28.5	28.7	28.9	**28.3**	*0.9*	*-4.8*	*3.8*
Offre OPEP (brut)	**24.6**	23.2	17.3	20.7	23.1	**21.1**	23.3	24.2	24.3	24.4	**24.1**	*0.8*	*-3.5*	*3.0*
Offre non OPEP+	**59.8**	59.4	59.1	61.3	61.6	**60.4**	61.8	63.0	63.9	64.3	**63.2**	*2.1*	*0.6*	*2.9*
Offre OPEP+	**46.5**	44.4	37.2	40.5	43.5	**41.4**	44.2	45.2	45.4	45.8	**45.2**	*1.1*	*-5.1*	*3.8*
Offre totale (mb/j)	**106.3**	**103.7**	**96.3**	**101.8**	**105.1**	**101.7**	**106.0**	**108.2**	**109.3**	**110.0**	**108.4**	*3.1*	*-4.5*	*6.7*
Differences (+/-)	**1.9**	**0.8**	**-3.7**	**-1.2**	**1.5**	**-0.7**	**3.1**	**3.9**	**4.1**	**5.0**	**4.0**			

OPEP - MOM nov.	2025	1Q2026	2Q2026	3Q2026	4Q2026	2026	1Q2027	2Q2027	3Q2027	4Q2027	2027	25-24	26-25	27-26
OCDE	**46.3**	46.0	45.1	46.6	46.6	**46.1**	46.3	45.9	47.3	47.0	**46.6**	*0.4*	*-0.2*	*0.5*
non-OCDE	**59.2**	60.3	57.5	59.3	61.4	**59.6**	61.8	60.1	61.5	63.0	**61.6**	*1.3*	*0.4*	*2.0*
Dont Chine	*16.9*	*17.2*	*15.9*	*16.9*	*17.2*	*16.8*	*17.4*	*16.5*	*17.6*	*17.6*	*17.3*	0.2	-0.1	0.5
Demande totale (mb/j)	**105.5**	**106.3**	**102.6**	**106.0**	**108.0**	**105.7**	**108.1**	**106.1**	**108.8**	**110.1**	**108.3**	*1.7*	*0.2*	*2.6*
Offre non-OPEP+	**54.2**	54.7	54.3	54.8	55.6	**54.8**	55.2	55.2	55.4	56.0	**55.5**	*1.0*	*0.6*	*0.7*
Offre OPEP+	**50.6**	48.6	43.0	47.0	47.0	**44.0**	47.6	48.6	48.8	49.1	**48.5**	*1.2*	*-6.6*	*4.6*
Offre OPEP (Brut)	**26.8**	25.9	20.0	24.4	23.7	**23.5**	24.7	25.2	25.3	25.3	**25.1**	*0.2*	*-3.3*	*1.6*
Offre totale (mb/j)	**104.8**	**103.3**	**97.3**	**101.8**	**102.6**	**98.8**	**102.8**	**103.8**	**104.2**	**105.1**	**104.0**	*2.2*	*-6.0*	*5.3*
Differences (+/-)	**-0.7**	**-3.0**	**-5.3**	**-4.2**	**-5.4**	**-6.9**	**-5.3**	**-2.3**	**-4.6**	**-5.0**	**-4.3**			

DoC: Declaration of Cooperation